

ÉCRITURE : NICOLAS BONNEAU
MISE EN SCÈNE : DIDIER PERRIER
INTERPRÉTATION / VIDÉO : THIBAUT MAHIET
SCÉNOGRAPHIE : ALEXANDRINE ROLLIN
LUMIÈRE : JÉRÔME BERTIN
MUSIQUE ORIGINALE : CHANTAL LAXENAIRE

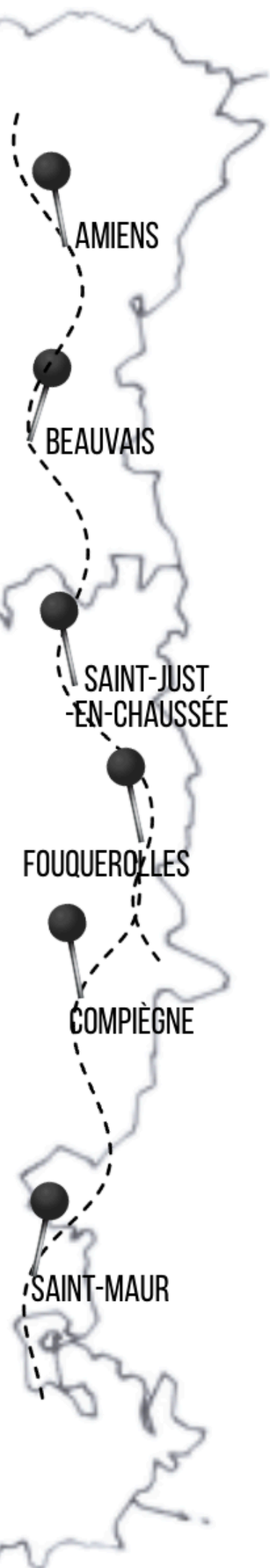
À la Recherche de JACQUES B.

RÉGIE : LOUAN GOUDAILLIER
PHOTOGRAPHIE : AMIN TOULORS
AFFICHE : ALAN DUCARRE
ADMINISTRATION / PRODUCTION : LAURE STRAGIER
CHARGÉE DE DIFFUSION : MARION SALLABERRY

CIE L'ÉCHAPPÉE

3995360

800-1.000



[

A la recherche de Jacques B.

de Nicolas Bonneau

Interprétation et vidéo Thibaut Mahiet

Mise en scène Didier Perrier

Scénographie Alexandrine Rollin

Lumière Jérôme Bertin

Musique originale Chantal Laxenaire

Régie Louan Goudaillier

Affiche Alan Ducarre

Photographie Amin Toulors

Administration Laure Stragier

Diffusion/communication Marion Sallaberry

Editions Paradox

Partenaires Scène Europe de Saint-Quentin, Rencontres Culturelles Pévèle-Carembault, Communauté de commune Territoire Nord-Picardie, Théâtre en action de Moulidars, Théâtre la Chevalerie de Saint-Amour
Projet accueilli en résidence au Théâtre du Chevalet, Scène Conventionnée de Noyon

Soutiens Région Haut-de-France, DRAC Hauts-de-France, Département de l'Aisne, Ville de Saint-Quentin

Coproductions Ville de Saint-Quentin, Maisons des Arts et Loisirs de Laon

]

“

*Quand quelqu'un commet un crime,
une horreur jamais commise jusque-là,
alors il ouvre un tunnel et d'autres s'y engouffrent.
Quand on voit quelque chose de monstrueux,
quelque chose s'en détache et reste en vous.
Toute chose très belle ou très laide abandonne un fragment
d'elle dans les yeux de ceux qui les regardent.
On sait cela.
C'est d'ailleurs comme cela qu'on les reconnaît.
À cette parcelle qui demeure.
Et après, on les range, ces petits bouts de choses qu'on a vues,
on les dispose en étoile dans un grand carton qui s'appelle la
mémoire. Impossible de les jeter.
La mémoire n'a pas de poubelle.*

Fred Vargas

”



Répétitions décembre 2025

Présentation

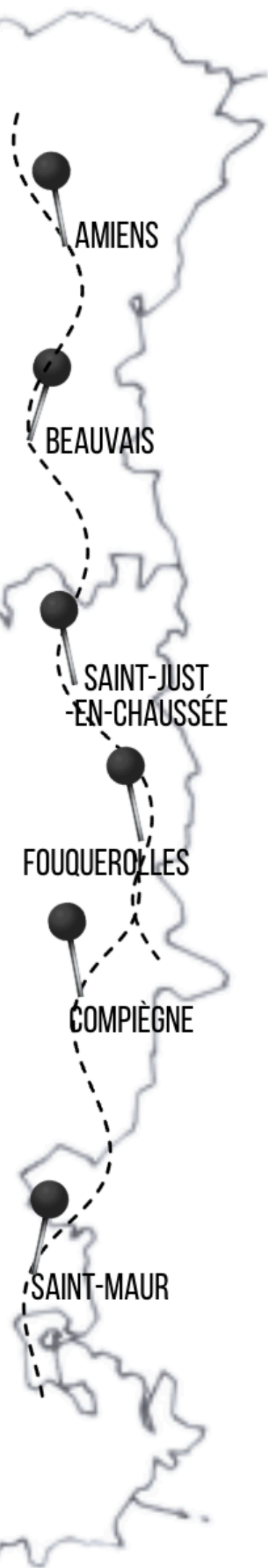
C'est un road-movie français,
Un western
Un film de guerre
Un Apocalypse Now
Une plongée vers l'intérieur
La part sombre, l'inconnu
Tout ce qui fait aussi l'Homme
C'est un voyage au centre d'un pays,
Jusqu'à s'y enfoncer de plus en plus et devenir ce pays
C'est un road-movie physique et mental
Pour tâcher de comprendre cette part de notre humanité...

Quelle est notre propre barbarie ?
Pourquoi certains passent à l'acte ?
Comme le roman noir, le fait-divers dévoile la face cachée des choses,
de la société, de l'être humain.
Nicolas Bonneau a choisi de retracer le parcours d'un tueur en série ;
non pas pour en dresser un portrait complaisant, mais pour enquêter
sur tout ce qu'il y a autour, les familles, les victimes, questionner la
justice et la société.
Et aussi raconter une enquête, noire, burlesque et palpitante, celle du
conteur roulant en Picardie sur les traces de Jacques B., et qui ne sait
ce qu'il va découvrir.

•
•
•
•



Répétitions décembre 2025



“

C'était ton chien. Ton chien, Jacques. Ton chien. Ton chien que tu serrais dans tes bras. Comme un immense besoin de consolation impossible à satisfaire.

Ton chien, que tu as étranglé de peur qu'il n'aille tout raconter.

”



Répétitions décembre 2025

Note d'intention

Le parti pris de mise en scène d'*A la recherche de Jacques B.* repose sur une conviction : le théâtre est un des rares endroits où l'on peut regarder la peur sans céder à la fascination, éprouver le mystère sans en faire un spectacle morbide, chercher ensemble plutôt que de comprendre seul.

Avec ce spectacle, nous voulons dépasser le registre du simple fait divers ou du polar psychologique et interroger ce que cette figure de Jacques B. dit de nous, de notre rapport au pouvoir, à la violence. Nous nous inscrivons dans une démarche à la fois esthétique et politique : faire apparaître la part d'ombre qui traverse l'humain.

A la recherche de Jacques B. interroge l'attraction collective pour la figure du « tueur en série » non pas comme un monstre extérieur mais comme miroir de nos propres zones d'ombre, une exploration de la part obscure de l'homme.

Dans cette pièce, Nicolas Bonneau ne résout pas mais il montre ce que le crime fait à ceux qui l'ont vécu : témoins, journalistes, enquêteurs, famille, société toute entière.

A travers eux, c'est la question de la responsabilité, de la mémoire et du regard qui est mise en jeu.

Alexandrine Rollin a conçu un espace scénique fragmenté, discontinu pour suggérer plusieurs lieux à la fois sans jamais les reconstituer totalement.

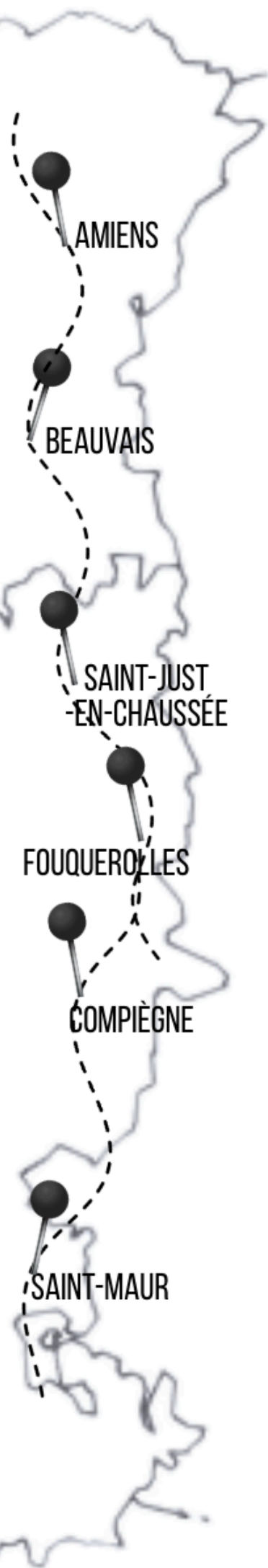
Une scénographie symbolique :

- des éléments mobiles (panneaux, chaises, tables...)
- une route dessinée au sol qui ponctue les déplacements mais qui forme aussi une carte mentale
- au fond un voile translucide (tulle noir) qui permet de projeter des visages, des ombres, des images mouvantes... Ces images ne racontent pas, elles hantent le récit. Les zones d'ombres existent. On ne voit pas tout, on devine.

La lumière de Jérôme Bertin révélera, cachera ou isolera. Elle participera à la narration au même titre que le texte et le jeu. Elle dessinera un paysage d'incertitude entre réalisme et abstraction.

Paysage flottant également avec le travail musical et sonore réalisé par Chantal Laxenaire. Une musique parfois électronique, parfois organique.

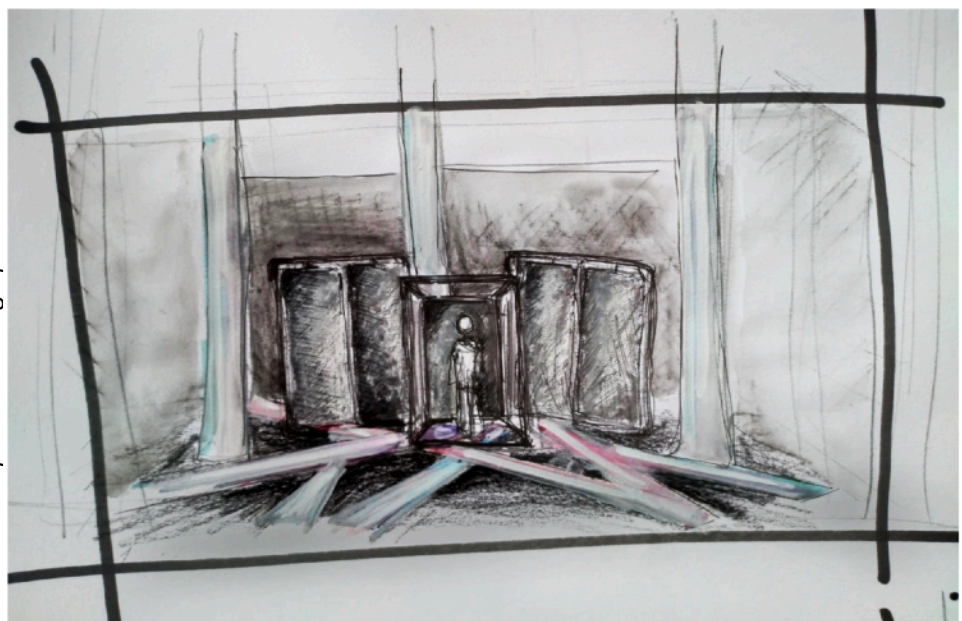
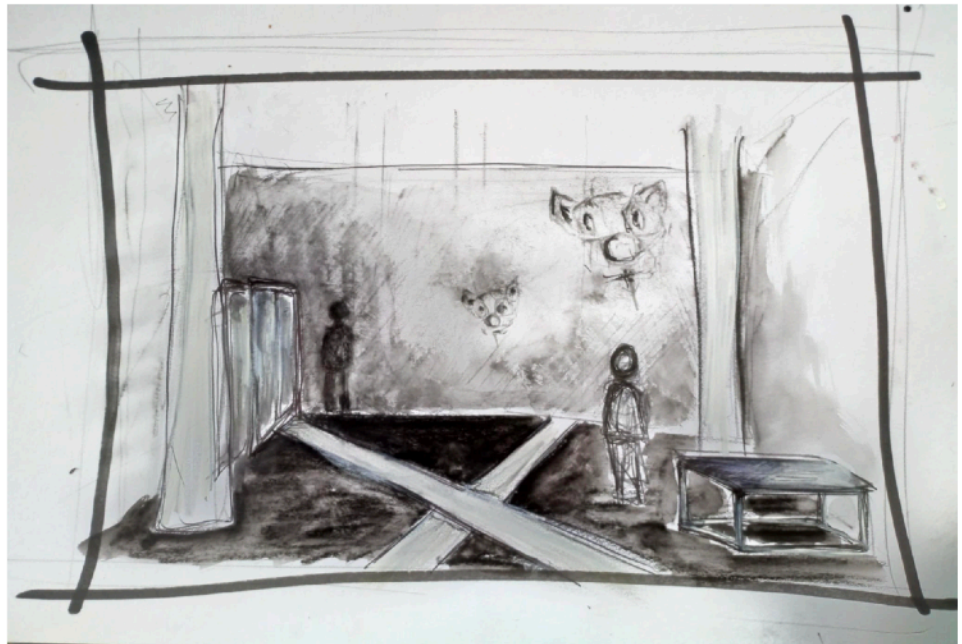
Des bruits isolés (pluie, respiration...).



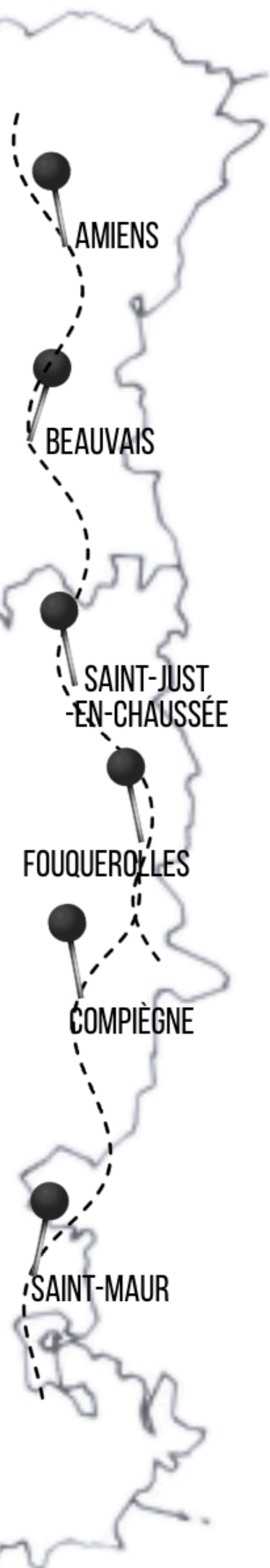
Un traitement de la voix de Thibaut Mahiet qui ne va pas jouer mais se déplacer entre plusieurs fonctions (narrateur, journaliste, témoin, gendarme, parents) et interroger encore et toujours des éléments de réponse pour épaissir le sens de ces actes qui nous semblent insensés. Une quête introspective d'un homme qui cherche à comprendre la complexité de l'âme humaine et les détours glaçants que celle-ci peut parfois suivre.

Parlant au public parfois au passé parfois au présent, créant une distance et une tension avec le passage continu de la première à la troisième personne, il créera une confusion entre le narrateur et personne réelle, et cela sans complaisance avec le pathos.

Nous voulons mettre le spectateur au coeur du dispositif d'observation. Ce spectacle interroge le pouvoir du théâtre à faire face au réel et à nos propres ténèbres. Et c'est finalement toujours la même chose qui est en jeu : l'appréhension de la réalité dans la complexité de la pièce, du spectacle.



Premiers croquis de scénographie



“

Dites-moi, Jacques, que faisiez-vous après avoir assassiné vos victimes ?

Est-ce que vous preniez une douche, pour laver le sang ? Laver vos pensées ? Votre âme ?

Est-ce que vous embrassiez vos enfants, comme font tous les pères ? Votre femme ? Est-ce que vous nourrissiez votre chien ?

”

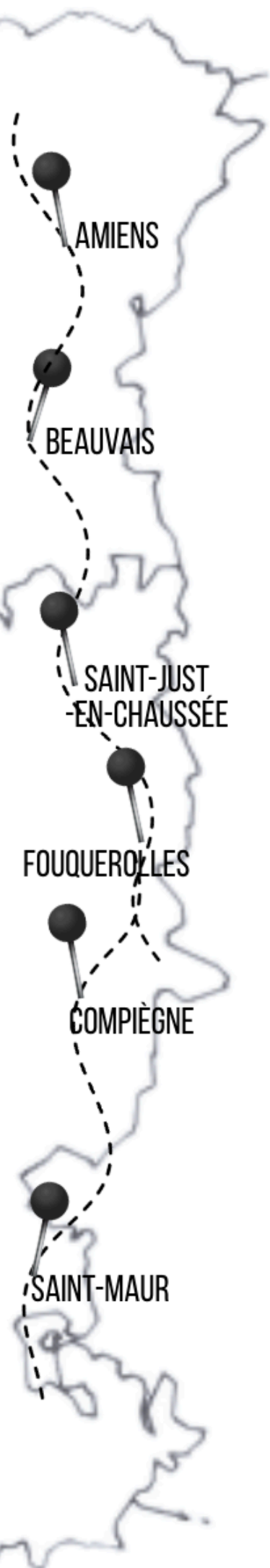


Nicolas Bonneau

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien. Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision, avec toujours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création *Sortie d'Usine* (2006). Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013) et *Looking for Alceste* (2015).

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine. Son travail est ancré dans le collectage et s'apparente à un théâtre/récit documentaire : choisir un sujet, s'implanter dans un lieu, enquêter, et à partir des matériaux collectés (humains, géographiques, sociaux, politiques), fabriquer un Récit, qui peut être épique, mythologique, historique, intime, politique, social. Un projet politique au sens large, celui de la Cité, dans laquelle il s'agit de vivre une expérience commune et pourtant singulière. S'adresser à tous et à chacun en même temps. Une démarche populaire, collective, cathartique...





Extrait d'entretien

Nicolas Bonneau & Nataël Moreau / Editions Paradox

Comment est née cette idée de spectacle ? Quelle est sa genèse ?

J'ai un cahier sur lequel je note toutes mes idées de spectacle dès que j'en ai une. En relisant toutes ces idées, il m'est apparu que celle qui les regroupait toutes c'était de parler du monstre.

Donc j'ai cherché de quelle manière j'allais pouvoir raconter une histoire autour de cette question du monstre. Et c'est vrai aussi que je suis quelqu'un de stratégique dans mes choix j'aime choisir des sujets à portée large, donc je me suis engouffré dans le polar.

Le polar c'est quelque chose qui parle tout de suite aux gens.

Le roman noir, le film noir, le road-movie... toutes ces thématiques sont populaires. Je m'y suis engouffré pour l'explorer.

Je me suis intéressé au fait-divers pour la part politique et au polar parce qu'il révèle la face cachée des choses.

L'intérêt pour le fait-divers, ça a commencé comment pour toi ?

Un fait-divers c'est la représentation à la fois de notre dégoût et de notre fascination pour le sordide, l'étrange, le sensationnel.

C'est quelque chose qu'on ne veut pas regarder et même temps on n'en peut pas s'en empêcher. C'est très humain.

Le fait-divers a aussi un aspect cathartique, il permet d'exprimer des pulsions. C'est un défouloir. Ça, ça m'intéresse.

Est-ce que du fait de meurtres, des tueries en série on reste dans le fait-divers ou est-ce que l'on est dans l'exceptionnel ?

Dans la hiérarchie du fait-divers, le meurtre est en haut de la pyramide. Ce n'est pas plus compliqué que ça.

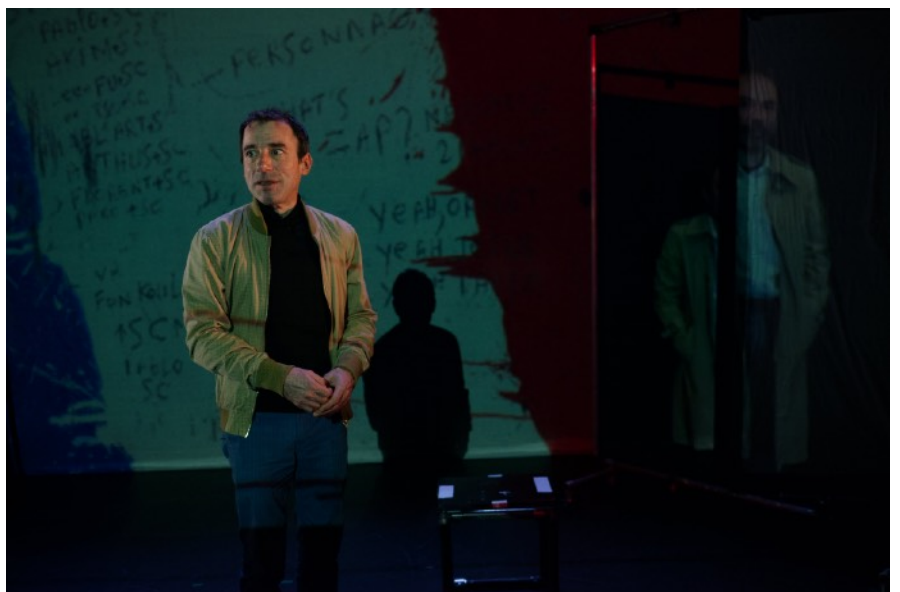
Les faits-divers sont des histoires et c'est en ça qu'ils m'intéressent. Ils ont la même fonction que les mythes dans nos sociétés contemporaines.

Ça rejoint mon goût pour les récits de vie, raconter la vraie vie des gens. Le fait-divers dépasse souvent la fiction.

“

De quoi ai-je peur ? Peur de succomber à ma fascination morbide ? De franchir la ligne rouge ? Qu'est-ce qui me retient, de faire comme Jacques...

”

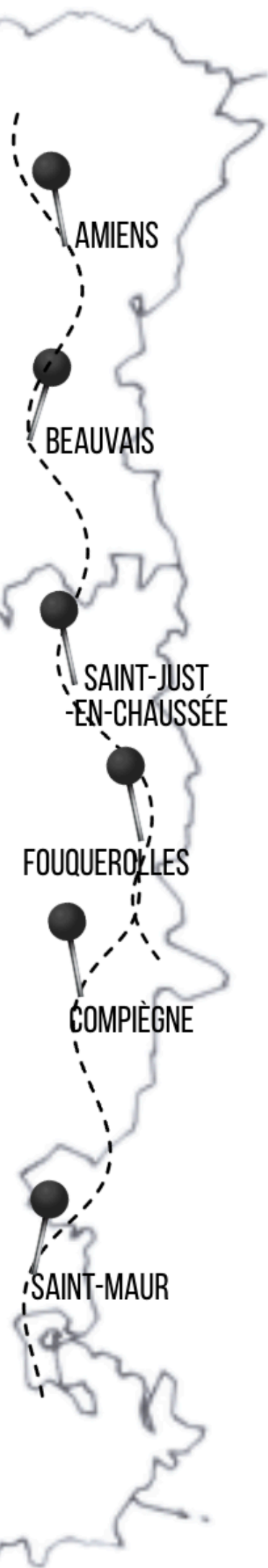


Equipe de création

Thibaut MAHIET, interprétation & vidéo

Formé au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup, il rencontre Gibert Rault avec lequel il travaille sur de nombreux projets en direction du jeune public (*Zacharius*, d'après Jules Verne, *L'histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard ou *Ma famille* de Carlos Liscano) et intègre le collectif d'acteurs du Théâtre Ephéméride. Avec Patrick Verschueren, c'est l'univers de Jean-Marie Piemme qu'il explore avec *Ciel et simulacre* et *Passion selon Marguerite*. Il participe à de nombreux projets autour des écritures théâtrales européennes avec le Théâtre des Deux Rives, Le Shauspiel de Hanovre ou la Cie *La Poursuite*, dont il intègre le comité de lecture. Il travaille l'alexandrin avec Redjep Mitrovitsa dans *Les femmes savantes* et *L'école des femmes*, découvre la langue de Jehan Rictus avec Didier Perrier dans *Putain d'vie* et collabore avec la Cie *Passage à l'acte* et la Cie *L'Échappée* dans le cadre de théâtre-forum : *Love*, *Ceux qui...*, *A vos bacs, prêts, partez !*, *16 ans et 9 mois*, *Ex-Aequo !*, *Décroche !*. Il joue ensuite pour la Cie *Les héritiers* dans *Un et mille enfants*, puis pour la Cie *Issue de secours* dans *Le chevalier de la Barre*. Parallèlement, il joue dans *Fermé pour cause de guerre*, *Sam et la valise au sourire bleu*, *Y'a d'la joie !*, *La petite marchande d'histoires vraies*, *Invasion !* et *A la recherche de Jacques B.* sous la direction de Didier Perrier.

Dans le même temps, il porte la parole des poètes dans les rues, les écoles et les collèges avec *Place à la poésie* ou les *Brigades d'Intervention Poétique*. Il assiste Didier Perrier à la mise en scène de *Pierre de patience* d'Atiq Rahimi et de *Fief* de David Lopez. Co-fondateur de la Cie Fauve, il joue dans *Fauve et le vent* et *Zone floue*.



Didier PERRIER, mise en scène

Né à Château-Thierry en 1954

Après de brèves études universitaires de lettres modernes, il entre à l'école du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez qui sera son professeur durant deux ans.

Dans le cadre de cet enseignement, il travaillera également sous l'œil bienveillant de Yorgos Sevastikoglou, Mario Gonzalès, Jérôme Deschamps, René Kalisky, Philippe Adrien, Bernard Dort...

Rapidement il choisit de s'investir dans une démarche d'équipe et participe aux travaux de compagnies régionales picardes : Théâtre de la Mascara, Apremont-Musithéa. Acteur il a joué sous la direction de Claude Varry, Jaime Diaz-Gonzalès, Patrick Wessel, Patrick Verschueren...

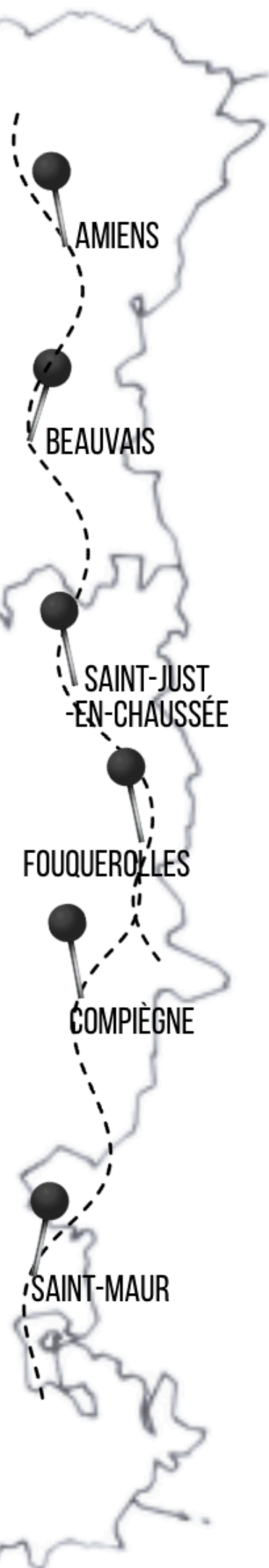
En 1988 il fonde la Compagnie Derniers Détails qu'il co-dirigera avec Jean-Michel Paris jusqu'en 1998. Durant ces dix années il créera en partenariat avec la Ville de Saint-Quentin La Manufacture de théâtre où il mènera un travail de création, de diffusion, d'accueil, d'action culturelle et d'éducation artistique.

En 1998 il fonde la Compagnie L'Echappée qui s'est donnée comme projet artistique de défendre un théâtre où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société.

Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu la parole de poètes qui aide à déchiffrer le monde : G. Bourdet, L. Calaferte, S. Cauchois, L. Contamin, E. de Filippo, C. Goldoni, X. Durringer, D. Fo, L. Jalba, O. Gosse, J.C. Grumberg, R. Kalisky, J.-H. Khemiri, F.-X. Kroetz, D. Lopez, A. Miller, S. Mrozeck, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, J. Ponthus, A. Rahimi, J.P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec...

Ses spectacles ont été joués au cours de ces trente années en France et à l'étranger.

En 2000 il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. Ce qui n'a pas changé sa vie...



Chantal LAXENAIRE, création sonore et musicale

Passionnée par la voix et les variations vocales, elle rencontre en 1995, Giovanna Marini avec qui elle découvre le chant populaire italien. Elle enrichit sa palette en étudiant le chant polyphonique, le chant lyrique, fait des stages musicaux (improvisation, comédie musicale, chants du monde. Avec la formation « Chantal Laxenaire + The Gang » elle sort son album « Prison's Blues » en 2016. Chef de Chœur, à Saint Quentin, elle dirige le groupe Vocal « À Toute Voixpeur ». En autodidacte, elle s'initie aux instruments guitare, piano, accordéon... Son premier instrument est la voix. Restant sensible aux musiques actuelles, son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays. Musicienne, chanteuse ou comédienne, son exigence artistique la pousse toujours à découvrir des répertoires et des univers rares, proches de l'humain. ...). Depuis 2000 elle joue et collabore dans les spectacles de la compagnie l'Échappée (*Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Putain d'vie, Fermé pour cause de guerre...*). Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Elle compose pour le théâtre la musique de : *La Petite marchande d'histoires vraies, Les bêtes, Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Les Dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Putain d'vie !, Pierre de patience, Icare, bruissent tes ailes range ta chambre, A la ligne, Feuilletts d'usine* et *A la recherche de Jacques B.*

Jérôme BERTIN, lumière

Il a débuté sa vie professionnelle dans le spectacle en 2001 où il devient régisseur lumière du Centre Culturel de Tergnier (02). Puis, à partir de 2003, il signe les créations lumière pour plusieurs compagnies de danse (Cie Josefa, Cie Appel d'Air et Hapax Cie), de théâtre (Cie de l'Arcade) et de Tichot. Pour la compagnie L'Échappée, il réalise les créations lumière de *Sam et la Valise au Sourire Bleu* et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain, *Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz, *La petite marchande d'histoires vraies* de Laurent Contamin, *Pierre de patience* d'Atiq Rahimi et *Invasion !* de Jonas Hassem Khemiri, *Fief* de David Lopez, *A la ligne, Feuilletts d'usine* de Joseph Ponthus et *A la recherche de Jacques B.* de Nicolas Bonneau.

De spectacle en spectacle, il travaille l'image scénique avec une approche dramaturgie, picturale, colorée et affirme sa recherche sur la lumière en mouvement.

Respectueux des matières, des textures et densités de lumière, ses principales préoccupations sont de montrer et laisser voir.

Alexandrine ROLLIN, scénographie

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2009, elle se forme à la sculpture, au travail du métal et divers matériaux.

Dès 2009, elle s'oriente vers la scénographie, alliant construction de décor, accessoire, machinerie et régie plateau.

Elle réalise entre autres les scénographies de *Cyrano de Bergerac* (2011), *Dialogues d'exilés* (2012), *On ne paie pas ! On ne paie pas !* (2013), *Oliver Twist* (2015) de la Cie du Berger ; *Dom Juan* (2013), *Le Misanthrope* (2016), *Nous qui sommes cent* (2018), *La tour de Pise* (2022) de la Cie Les gOsses ; *La Tempête* (2015) de l'Outil Cie ; *Georges Kaplan* (2017), *Abélard* (2019), *Revolutions* (2025) de la Cie Les Petites Madames ; *Presque égal à* (2018), *Chiot de Garde* (2020), *Les Roses Blanches* (2021), *J'ai plusieurs terres* (2024) de la Cie Yaena ; *Dunsinane* (2018), du CaBaret GraBuge ; *Un Juge* (2020) de la Cie Teatro di Fabio, *A la ligne, Feuilletts d'usine* (2023), *A la recherche de Jacques B.* (2026) de la compagnie L'Echappée...

Elle travaille aussi en scénographie, construction décor et accessoires pour les arts de la rue, avec entre autres *La Grande des Fêtes* de la compagnie Kudsak ou les entre-sort de la compagnie les Pétards Mouillés.



Répétitions Décembre 2025



La Compagnie L'Echappée

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi.

Désireux d'interroger le monde d'aujourd'hui avec les moyens du théâtre, nous inventons des formes et des collaborations spécifiques pour chaque spectacle. Nous sommes en permanence à la recherche d'un langage scénique qui interpelle, fédère, questionne...

Créations de la compagnie

A la recherche de Jacques B. De Nicolas Bonneau - 2026

Fait(s) divers de Nicolas Bonneau - 2025

Feuillets d'usine de Joseph Ponthus - 2023

A la ligne de Joseph Ponthus - 2022

Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre de Sabrina Cauchois - 2021

Fief de David Lopez - 2020

Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri - 2018

Pierre de patience d'Atiq Rahimi - 2017

La petite marchande d'histoires vraies de Laurent Contamin - 2016

Y'a d'la joie ! d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier - 2015

Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz - 2013

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Ve d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

Fermé pour cause de guerre de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998

[La **Compagnie L'Echappée** est une compagnie dramatique indépendante associée à la Scène Europe de Saint-Quentin et soutenue par la DRAC Hauts-de-France, le Rectorat d'Amiens, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin.]

Contacts

Compagnie L'Echappée - Didier Perrier
Scène Europe - Place de la Citoyenneté
19 Avenue Robert Schuman
02100 Saint-Quentin
www.compagnie-lechappee.com

Contact Diffusion

Marion Sallaberry / 06 22 90 61 57
production@compagnie-lechappee.com

Contact administration

Laure Stragier - 06 89 40 81 26
comptabilite@compagnie-lechappee.com